

Six livres à déguster sans modération

«Eloge Immodéré du vin de Bordeaux», de Jean-Luc Schilling

Voilà un texte délicieux et fluide qui traite d'un sujet trop souvent abordé avec conformisme: le vin de Bordeaux. Au fil des pages, c'est un ton léger qui instruit intelligemment le lecteur aussi bien néophyte qu'amateur averti. Ce livre se dévore tel un roman. Il s'articule autour de 125 chapitres courts, comme «D2», départementale qui est «aux grands châteaux bordelais, ce que la nationale 7 de l'après-guerre était aux promesses de vacances». Ou encore: «Nez à nez», «Go East, young man!», «Etrangers des Chartrons», etc. Bref, une somme de textes subjectifs mais bien enlevés, écrits par un passionné compétent, qui s'appuie sur des informations solides et actualisées. ■

LAURE GASPAROTTO

Éditions Philippe Rey, 368 p., 20 euros.



«Rosé des Riceys. Tradition et exception en Champagne», de Claudine et Serge Wollkow

Qu'offrir au vieil oncle qui a déjà tout lu, tout vu (et peut-être même tout bu)? Il y a toujours les énièmes guides ou manuels de dégustation. Privilégions plutôt un livre pointu et dense, rempli d'informations introuvables ailleurs. Le couple d'historiens bien connus en Champagne retrace le parcours singulier de cette vaste région de l'Aube dont la particularité est de produire des vins sans bulles, presque rouges, dans un vignoble consacré à l'effervescence. Depuis le vin vermeil du XVII^e siècle jusqu'au procès des «Dix de Riceys» et aux démolés des vigneronniers avec la justice, ce livre retrace l'opiniâtreté de cette appellation qui dessine le parfait trait d'union entre la Bourgogne et la Champagne. ■

OPHÉLIE NEIMAN



Syndicat des producteurs de Riceys, 204 p., 28 euros.